

[Text]

I would call now the representatives of the National Council of Women of Canada. Welcome. Please proceed.

Ms May Nickson (Economic Convenor, National Council of Women of Canada): I have here with me today Marianne Wilkinson, the vice-president, and Pearl Dobson, executive director.

Our council has been concerned about unemployment and has been studying it for many, many years. We have been concerned about the amount of money that is going... particularly now that we are worried about the deficit as well. We have been concerned about the misuse in cases and the fact that a lot of it is welfare whereas we would like to see it more of an insurance policy. We have been concerned also about people who have been hurt and were not been able to get the benefits we think they were entitled to.

We therefore feel that if they could only take a long-term work history and use that as a background rather than the last 52 weeks, they could make it much fairer, and we have been presenting this to every place we can, because we think that then the older people who lose a job after many years of working would be able to get special benefits because it is much harder for them to get re-established.

• 1005

We figure that the young people, if there is going to be a work history, would be much more apt to take turnover jobs and that there would not be any reason to leave in quitting jobs without just cause, which is a great concern to us, because we feel that with a long-term work history these things would work out.

So we have tried and tried to do this, and I think the Forget committee heard some of it and put a little of the recommendations in but not the whole thing. We think nowadays with the computer that this should be very easy and should be done.

So with all that background, I do not think our council would be especially concerned that the minimum entrance requirements have been increased. We wish that it were the same all over the country and that it did not have to be a semi-welfare program with the high unemployment districts, but we understand that it is going to be hard to back-track from that, and it may be. However, if they are going to give people in high unemployment areas special consideration then we think they should also give women re-entering the labour force special consideration, because these people may take any job to start with but they will have to upgrade themselves or they will want to upgrade themselves and in order to do this they will have to maintain the expenses of working

[Translation]

J'invite maintenant les représentants du Conseil national des femmes du Canada. Je vous souhaite la bienvenue. Veuillez commencer.

Mme May Nickson (conseillère économique, Conseil national des femmes du Canada): Je suis accompagnée ici aujourd'hui par Marianne Wilkinson, la vice-présidente et par Pearl Dobson, la directrice exécutive.

Notre conseil s'inquiète de la question du chômage et s'y intéresse depuis de très nombreuses années. Nous nous inquiétons du coût élevé du chômage... surtout durant cette période où le déficit suscite également des inquiétudes. Nous déplorons les cas d'abus et aussi le fait que les prestations s'assimilent souvent à de l'aide sociale, tandis que nous aimerions plutôt envisager le régime comme une sorte de police d'assurance. Nous nous inquiétons également du sort réservé aux victimes qui n'ont pas été en mesure de bénéficier des prestations auxquelles elles avaient droit, selon nous.

Nous estimons donc que le régime serait beaucoup plus équitable si on envisageait de tenir compte de la durée d'emploi totale au lieu de fonder l'admissibilité sur les 52 dernières semaines. Nous tentons de faire valoir ce point de vue partout où nous le pouvons, puisque nous estimons que les personnes âgées qui perdent leur emploi après de nombreuses années de travail seraient alors en mesure d'obtenir des prestations spéciales, compte tenu du fait qu'il leur est beaucoup plus difficile de reprendre leur place sur le marché du travail.

Nous estimons que les jeunes, dans la mesure où on prendrait en considération la durée de l'emploi, auraient beaucoup plus tendance à accepter des emplois temporaires et rien ne les inciterait à quitter leur emploi sans raison valable, et c'est là un aspect qui nous préoccupe beaucoup, étant donné que les choses iraient mieux avec la prise en compte de la durée de l'emploi.

Nous avons donc tenté de faire valoir cette idée et il me semble que la Commission Forget avait prêté une oreille attentive à certains de nos arguments et incorporé nos idées, du moins partiellement, dans ses recommandations. Aujourd'hui, à l'âge de l'informatique, il me semble que ce serait assez facile à faire et que cela devrait l'être.

Donc, tout cela étant dit, je ne crois pas que notre conseil s'inquiéterait outre mesure d'un resserrement des critères d'admissibilité. Nous souhaiterions cependant que les critères soient uniformes d'un bout à l'autre du pays et que le régime ne s'apparente pas au bien-être social dans les secteurs à fort taux de chômage. Nous comprenons cependant qu'il serait fort difficile de revenir en arrière. Toutefois, dans la mesure où on accorde un traitement particulier aux personnes des régions à taux de chômage élevé, il nous semble qu'un traitement particulier devrait également être accordé aux femmes qui reviennent sur le marché du travail étant donné que ces femmes sont disposées, au départ, à accepter le premier emploi qui leur est offert mais qu'elles doivent se perfectionner ou